N° 98 Juillet 2008

ASSOCIATION DES AMIS

DE

“SOURCES CHRÉTIENNES”

BULLETIN

Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
29, rue du Plat 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ;
sources.chretiennes@mom.fr
http://www.sources-chretiennes.mom.fr/
http://www.editionsducerf.fr

VIE DE L'ASSOCIATION

En ouvrant ce *Bulletin,* nous sommes heureux d'accueillir dans l'Association tous ceux qui nous rejoignent cette année, en particulier les participants du Stage d'ecdotique qui y sont entrés. Nous attendons beaucoup de nos jeunes membres et en particulier leurs idées pour animer l'AASC.

Convention avec le CNRS et l'Université Lyon 2

Une Convention de partenariat a été signée entre le Centre National de la Recherche Scientifique, représenté par son Directeur Général M. Arnold Migus, qui a délégué sa signature pour la circonstance à M. Bruno Andral, Délégué Régional Rhône-Auvergne, l'Université Lumière Lyon 2 représentée par son Président M. Claude Journès, et l'Association des Amis des Sources Chrétiennes représentée par son Président, M. Jean-Dominique Durand. Cette convention établit les modalités des relations entre ces différentes instances, ainsi que leurs droits et devoirs réciproques. Elle est le résultat d'un an d'échanges et de réflexions.

Comme chaque année, l'AASC a connu deux conseils d'administration, l'un le 17 novembre, l'autre le 24 mai, juste avant l'Assemblée Générale dont voici les rapports moral et financier.

Assemblée générale du 24 mai 2008

Rapport moral

Nous aurons en commençant une pensée pour notre ancien président, Bernard Yon, dont c'est aujourd'hui l'anniversaire de la mort. En pensant à lui, notre reconnaissance va aussi à tous ceux qui contribuent à la vie de l'association par leur engagement dans le Conseil d'Administration, et en particulier dans le Bureau. Voici donc les activités qui se sont développées cette année grâce à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes. Nous serons volontairement succinct, comme le Président nous l'a demandé : vous avez déjà pu lire dans le dernier *Bulletin* le récit de beaucoup d'événements et le prochain *Bulletin* complétera celui-ci.

Carthage

Le 500e a rendu possible le voyage au pays de Cyprien, et c'est à l'opiniâtreté du P. Bertrand que nous en devons la réalisation, car il faut bien le dire, hommes de peu de foi, nous avons douté que nous arrivions à le réaliser, surtout après le report inattendu du colloque qui le motivait. Ce qui pour nous est central dans ce voyage, c'est qu'il a permis à la majorité des permanents de Sources Chrétiennes de vivre ces huit jours en compagnie de membres de l'Association. Cela s'était réalisé à Poitiers dans une moindre mesure. Nous ne nous étendrons guère plus sur cet événement, largement apprécié par ses quarante-deux participants, sinon que la hauteur de la réussite fut à la hauteur de la peine de la préparation. Vous avez d'ailleurs lu le compte rendu dans le *Bulletin* 97.

A cette occasion, une bourse a été promise par l'Association à Nadia Othmani, étudiante tunisienne en histoire ancienne. Elle lui sera offerte pour son séjour, c'est-à-dire du 1er mars au 30 juin 2009, plus tard que prévu, car Melle Othmani a reçu d'une fondation du Saint-Siège une autre bourse pour la première moitié de l'année. Paul Mattei participe aux démarches nécessaires auprès de l'université, démarches qui conditionnent l'obtention du visa de séjour. La bourse s'élève actuellement à 2 000 € environ. Nous cherchons quelqu'un qui pourrait l'accueillir pendant ces quatre mois.

Préparatifs du déménagement

Nos chercheurs et ingénieurs ont beaucoup été sollicités pour la préparation du déménagement de la rue du Plat à la rue Sala. Les uns et les autres se sont partagés en deux commissions, l'une des deux étudiant l'organisation de la bibliothèque, qui tiendra pour la plus grande partie dans le rez-de-chaussée du 22 rue Sala, une autre pour l'ensemble des locaux. Après que plusieurs hypothèses de plan ont été étudiées ici grâce aux projets successifs de Guillaume Bady, membre de l'équipe, nous avons eu ce jeudi les plans quasi définitifs, fruit du travail de l'architecte M. Michel Lardet qui reprend l'ensemble des bâtiments du 20 et 22 rue Sala, sous le contrôle du P. Dominique L'Ebraly, ministre, c'est-à-dire intendant de la communauté. Pour notre équipe, c'est notre bibliothécaire, Mme Monique Furbacco, qui a été choisie comme notre interlocutrice, ce qui n'a pas empêché que tous visitent nos futurs lieux de travail. Les travaux commencent en septembre dans l'aile qui nous est attribuée. Le déménagement devrait avoir lieu en mars 2009.

Dans la campagne de préparation au déménagement, nous avons sollicité notre autorité de tutelle le CNRS et les collectivités locales. Les réponses ont été positives ; voici les montants : 15 000 € du CNRS,

d'une part ; d'autre part, 10 000 € de la Ville de Lyon et 25 000 € du Conseil général. Nous allons aussi solliciter la région. Nous leur disons ici toute notre reconnaissance ainsi qu'à la Compagnie de Jésus qui en fait est celle qui fait de loin l'effort le plus décisif pour mettre à notre disposition ces lieux dans les meilleures conditions. A ce propos, nous soulignons aussi les liens avec le Centre Sèvres : l'institution d'une conférence annuelle associée à la présentation des livres de l'année par P. Mattei ; la participation de quatre des permanents des Sources Chrétiennes au colloque de juin du Centre Sèvres (voir ci-dessous p. 10-11).

Activités de l'équipe

Tout cela s'est conjugué avec les différentes activités de l'équipe. Bernard Meunier rendra compte tout à l'heure de la production de livres. Nous voudrions souligner ici la session d'ecdotique et ses vingt-quatre participants. La convocation à l'Assemblée a rappelé la dimension internationale de cette semaine de travail intensif : en témoigne la reconnaissance d'une participante, collaboratrice d'une grande collection de textes grecs chrétiens, le Corpus de Berlin (*Die griechischen christlichen Schriftsteller* ou *GCS*), qui a apprécié la qualité du travail effectué en matière d'édition critique (voir ci-dessous p. 7).

Actions internationales

Ce rayonnement international, nous essayons d'y œuvrer également en profitant des collaborations qui se sont lancées autour des célébrations de l'année 2006, pour les traductions de la collection en italien, en grec et en russe: le contrat entre les Éditions du Cerf et l'éditeur Indiktos a été signé pour l'édition en grec de certains volumes, cinq volumes de l'édition italienne ont paru (Edizioni Studio Domenicano et Edizioni San Clemente).

Avec l'aide de l'Œuvre d'Orient, nous compléterons la collection du séminaire orthodoxe de Biélorussie. Un sponsor est recherché pour la Roumanie, alors qu'Aide à l'Église en Détresse est prêt à nous seconder pour alimenter de nos ouvrages un institut de formation de syriaque en Inde, à Kottayam, au Kérala, sachant que cette langue est la langue liturgique d'origine des Églises Syro-Malankara et Syro-Malabar.

Pour conclure, je souligne combien la collaboration à l'intérieur de l'équipe est forte et féconde. Cela a été particulièrement sensible dans le déménagement, la session d'ecdotique et dans la vie ordinaire. Je crois que c'est là notre force.

(D. Gonnet)

Rapport financier

Bilan au 31 décembre 2007

ACTIF

	Net au 31-12-07	**Net au 31-12-06**
actif immobilisé		
Immobilisations incorp.		
Immobilisations corporelles	5.015	7.773
Immobilisations financières	3.185	3.555
Actif circulant		
Créances		
Autres créances	120.378	218.167
Divers		
Valeurs Mob. de Placement	130.200	55.956
Disponibilités	21.726	34.169
Comptes de régularisation		
Cpte de régularisation Actif	938	5.554
Total Actif	281.442	325.174

PASSIF

	Net au 31-12-07	**Net au 31-12-06**
Fonds Propres		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192.525	192.525
Résultats cumulés à reporter	<115.529>	<138.155>
Résultat de l'exercice	<30.402>	22.626
Provisions pour risques	191.614	179.435
Fonds dédiés		
Dettes	43.234	68.743
Total Passif	281.442	325.174

Compte de fonctionnement 2007

	Du 01/01/07 au 31/12/07	Du 01/01/06 au 31/12/06
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	120.911	89.186
Subventions	38.675	25.430
Ressources diverses	39.269	59.003
Produits financiers	6.765	902
Reprise amortis. et provisions		
Report ressources non utilisées		
Total produits	**205.620**	**174.521**

Charges de fonctionnement		
Consommations	14.809	24.110
Services extérieurs	35.874	25.588
Autres services extérieurs	25.332	30.950
Rémunérations du personnel	108.018	94.226
Charges sociales	33.558	29.037
Impôts	431	389
Charges diverses	251	
Charges financières		
Dotation amortis. et provisions	6.133	4.290
Engagements à réaliser		
Total charges	**224.406**	**208.590**
Résultat de fonctionnement	<18.786>	<34.069>
Produits exceptionnels	1.404	173.452
Charges exceptionnelles	13.020	116.757
R É S U L T A T	**<30.402>**	**22.626**
	Perte	**Bénéfice**

M. Michel Pitiot, trésorier de l'Association, rappelle 2006, année de l'opération exceptionnelle du 500e volume, entraînant des produits exceptionnels de l'ordre de 170.000 €.

En 2007, les droits de direction ont augmenté, grâce aux nouveaux accords pris avec le Cerf sur les prestations complémentaires (= 18.800 €). Mais le montant total des cotisations a baissé.

Les dépenses ont normalement augmenté puisque le poste « loyers et charges » ne bénéficie plus de la remise de 12.000 € accordée par les Facultés catholiques en 2006.

Le résultat courant est de - 18.786 €. La « provision pour risques d'emploi » a été complétée (= 1 année de salaire). En synthèse, la perte de l'exercice 2007 s'élève à 30.402,41 €.

Cela indique que nous restons fragiles. Mais la sortie du 500e volume nous a permis, comme indiqué ci-dessus, un certain rétablissement. Nous sommes plus sereins face aux années à venir : nous aurons la pression du loyer en moins, et la jouissance de nouveaux accords financiers conclus avec le Cerf : 1) les prestations complémentaires ; 2) un mode de règlement de nos droits de direction plus avantageux pour nous, échelonné sur l'année

en cours plutôt que sur l'année suivante. Nous devons cependant nous inquiéter de la baisse du nombre d'adhérents qui est passé de 1.300 en 2000 à 1.100 en 2007.

L'Assemblée Générale adopte le rapport financier présenté par M. Pitiot. Elle entérine les comptes de l'exercice 2007 tels qu'ils ont été présentés et qui se traduisent par une perte de 30.402,41 €. Elle approuve l'affectation au compte de « report à nouveau » qui sera débiteur de 145.931,80 €.

(Michel Pitiot)

En outre, une réunion, le 20 juin 2008, avec Jean-Claude Petit, membre du Conseil d'Administration, ancien Directeur de *La Vie,* Président du Centre National de la Presse Catholique, nous a permis d'imaginer diverses actions en direction des revues, de la radio et de la télévision.

VIE DE L'INSTITUT

Le stage d'ecdotique

Du dimanche 20 avril – pour les courageux débutants en paléographie – ou lundi 21 pour les autres au vendredi 25 avril s'est tenu le traditionnel stage d'ecdotique[1] dans les locaux de l'Institut des Sources chrétiennes pour la partie « atelier » et dans la salle Devaux de l'Université catholique pour les conférences. Durant une semaine, vingt-quatre participants d'âges et d'horizons divers, de l'étudiant en Master I au professeur d'université, ont été formés à l'édition des textes anciens.

Trois ateliers furent proposés sous l'égide des chercheurs lyonnais pour se familiariser à la collation de manuscrits, savoir choisir la « bonne leçon », établir un *stemma*, sans oublier la résolution de la question des notes et des index : un de latin sur les *Synonyma* d'Isidore de Séville et deux de grec, sur des *Testimonia* du pseudo-Grégoire de Nysse et quatre *Lettres d'exil* de saint Jean Chrysostome. Les conférences offrirent quant à elles un panorama complet sur toute l'histoire de l'édition des manuscrits grecs (Paul Géhin de l'IRHT), latins (Louis Holtz de l'IRHT) et celle aussi des différents supports (Tiziano Dorandi, CNRS Villejuif) ; Bernard Meunier et Dominique Gonnet, de Sources Chrétiennes, abordèrent

1. A noter qu'en raison du déménagement de l'Institut et de sa bibliothèque rue Sala, le stage n'aura pas lieu en 2009.

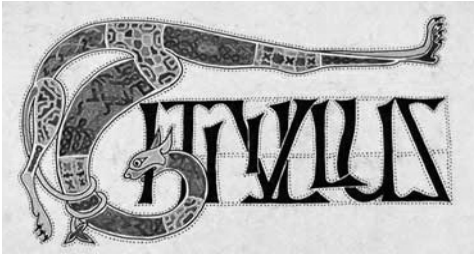
Un des ateliers : sur les quatre *Lettres d'exil* de saint Jean Chrysostome

l'aspect théologique et l'histoire mouvementée de la constitution de la Bible au cours des siècles et en différentes langues, François Richard (Nancy) s'attacha en conclusion du stage à l'intérêt de l'ecdotique pour les textes historiques.

De l'avis général le point d'orgue de la semaine fut sans doute la visite commentée de deux départements de la Bibliothèque municipale – manuscrits et imprimés – par ses conservateurs, avec un commentaire lumineux sur chaque trésor retenu par le même Louis Holtz.

Gageons que des contacts fructueux ont été noués de part et d'autre, le bilan souligna en tout cas l'excellence de l'accueil et de la formation ; chaque stagiaire aura pu présenter son projet en détail et ne saurait que conseiller l'inscription à ce stage à tout « honnête » ami des Sciences humaines. (Jean-Philippe Llored, stagiaire)

Barbara Hanus, une autre participante, qui travaille à Berlin dans l'équipe des *GCS,* a écrit ceci à Bernard Meunier : « Je retiens un très beau souvenir de la semaine lyonnaise. Le stage et les discussions étaient pour moi et pour mon travail très utiles, je suis très contente d'avoir parlé avec vous et avec les autres membres des Sources. J'ai beaucoup admiré le professionnalisme, la disponibilité et la cordialité de toute l'équipe. »



Le stage d'ecdotique a également eu les honneurs de l'*Osservatore Romano* du 23 avril 2008, p. 4, grâce à Emanuele Castelli (voir ci-dessous), un ancien participant, qui a écrit un article plein d'humour intitulé : « All'Institut des Sources Chrétiennes un convegno sull'edizione dei testi antichi : Titivillus, diavolo di un errore » (avec illustrations !). Titivillus est en effet le démon qui fait faire des erreurs aux copistes, et c'est le logo de notre stage.

Activités des membres de l'équipe

Le 8 février, Guillaume Bady est intervenu sur *Bibles et Canons des Trois Hiérarques : Jean Chrysostome, Basile de Césarée et Grégoire le Théologien* au Colloque biblique international de l'Institut Saint-Serge.

Le 20 Mars 2008, Dominique Bertrand a fait une conférence dans le cadre de l'Antenne EPHE à l'ENS-LSH de Lyon sur *L'engagement politique de Bernard : le cas de la Champagne* qui était précédée d'une conférence de Pierre-Louis Gatier (HiSoMA) sur *La christianisation de l'Antiochène dans l'Antiquité*. Le 25 Mars 2008, dans les mêmes lieux, sous l'égide du laboratoire-junior EMCA (Études des Modèles Culturels dans l'Antiquité), D. Gonnet est intervenu pour une journée sur le thème « Identité et culture chrétienne dans l'Antiquité : la spécificité de l'apport syriaque ». Il a traité le sujet suivant : *Syro-grec ou Gréco-syriaque : les enjeux de la traduction des Pères grecs en syriaque*. Françoise Briquel-Chatonnet (LESA), Alain Desreumaux (EPHE/LESA) et Jean-Baptiste Yon (HiSoMa) intervenaient également.

Du 11 au 14 juin 2008, le Congrès de la Société internationale pour l'Étude de la Théologie médiévale a été organisé par le Centre Sèvres et l'Association et s'est tenu dans ses locaux à Paris. Y sont intervenus de l'équipe Sources Chrétiennes : Guillaume Bady, *Le Prologue du* Sic et Non *d'Abélard ;* Dominique Bertrand, *La familiarité de Thomas d'Aquin avec les Pères : évaluation littéraire, historique et théologique ;* Aline Canellis, *Haymon d'Auxerre, lecteur de saint Jérôme : l'exemple de l'*In Malachiam ; Laurence Mellerin, *Recours aux interprétations hiéronymiennes des noms hébreux dans l'exégèse de saint Bernard* et la *Présentation des sites internet sur les Pères de l'Église* (téléchargeable sur la page d'accueil de Sources Chrétiennes) ; Bernard Meunier, *Genèse de l'autorité des « Pères » dans*

la tradition grecque à partir du IVe siècle. Une convention unit le Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris – à l'Association, entre autres pour l'organisation d'une soirée commune de présentation des nouveautés de la Collection qui aura lieu cette année le mercredi 19 novembre à 20 h 30 au Centre Sèvres.

Le 18 juin, une journée d'étude était organisée aux Sources autour de projets d'éditions concernant les diverses collections de documents pontificaux : faut-il éditer ces collections anciennes rassemblant des documents hétérogènes ou plutôt des correspondances ? Nos hôtes étaient : Eckhard Wirbelauer (Univ. Marc Bloch, Strasbourg), Dominic Moreau (doctorant, Paris IV) et Philippe Blaudeau (Paris XII). Les exposés de chacun d'entre eux nous ont donné de précieux critères de décision.

Trois membres de l'équipe : Yasmine Ech Chael, Marie-Gabrielle Guérard et Laurence Mellerin ont rencontré, à Louvain-la-Neuve, le 8 juillet, M. Bastien Kindt (Université Catholique de Louvain), en vue de se familiariser avec les moyens informatiques du CENTAL (Centre de Traitement Automatique du Langage) permettant l'indexation et la lemmatisation de textes grecs et ainsi de progresser dans notre projet Biblindex. Les échanges ont été particulièrement fructueux et se traduiront concrètement dès la rentrée de septembre. Vous trouverez plus de détails dans le prochain *Bulletin*.

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION

Depuis la parution du dernier *Bulletin,* la collection s'est enrichie de quatre nouveaux volumes :

515 : Hilaire de Poitiers, *Commentaires sur les Psaumes*. Tome I (Psaumes 1-14). Introduction, traduction et notes par Mgr P. Descourtieux.

516 : Sozomène, *Histoire ecclésiastique,* Livres VII-IX. Tome IV. Introduction par G. Sabbah, traduction par A.-J. Festugière et B. Grillet, notes par L. Angliviel de la Beaumelle et G. Sabbah.

519 : Cyprien de Carthage, *La Jalousie et l'Envie*. Introduction, texte critique, traduction, notes et index par Michel Poirier.

520 : Grégoire le Grand, *Registre des lettres*, II. Livres III-IV. Introduction et notes par M. Reydellet, traduction par P. Minard et M. Reydellet.

Hilaire, *Commentaires sur les Psaumes,* I

Le Psautier a été le livre de la Bible le plus lu, le plus médité, le plus su par cœur par les chrétiens siècle après siècle. Nous devons à un Gaulois, Hilaire, évêque de Poitiers au milieu du IV^e^ siècle, le premier commentaire des psaumes dans l'Occident latin. Ce n'est pas un hasard si c'est un Latin nourri des Grecs, qu'il a fréquentés durant ses années d'exil en Orient. Hilaire mêle explications érudites (comme on l'attendrait aujourd'hui d'un exégète de métier) et lecture spirituelle où il fait œuvre pastorale. Le respect qu'il éprouve pour son texte est étonnant : il peut consacrer plusieurs pages à un détail comme la distinction de deux mots dans l'Écriture (pécheur et impie au début du Ps 1 : si les deux mots y sont et non un seul, c'est qu'il y a un sens à chercher), le choix d'une préposition… Tout, dans le texte sacré, enseigne – et cet enseignement est à « saisir » ardemment, comme les violents s'emparent du Royaume. Hilaire traite longuement, dans son introduction, de l'ordre et des numéros des Psaumes, qu'il sait introduits tardivement ; il se demande aussi, à chaque fois, qui parle dans le texte, et quand on est en droit d'y voir la figure du Christ ; il use volontiers d'une lecture symbolique, qui requiert à ses yeux autant de rigueur que la lecture historique, et lui permet de ramener souvent le lecteur au Christ (en particulier dans le Ps 2) ou à son propre salut – être « connu » de Dieu –, ou encore de lui rappeler qu'il est créé avec une volonté bonne qu'il lui appartient d'accueillir pour être libre de tout « mouvement insidieux de désir qui nous fait perdre la paix ». Il est question aussi dans ces pages de la colère de Dieu, de l'unité du Père et du Fils, du bonheur… Riche commentaire, dont le présent volume fournit le début jusqu'au Ps 14 ; il y aura probablement 4 autres volumes pour donner l'ensemble de l'œuvre d'Hilaire.

Sozomène, *Histoire ecclésiastique,* Livres VII-IX

Ce quatrième volume clôt l'édition à Sources Chrétiennes de l'*Histoire ecclésiastique* de Sozomène, l'une de nos principales sources, avec Socrate, Théodoret et Rufin, sur le IV^e^ siècle chrétien si riche en événements. Ces derniers livres traitent de la période qui va de la mort de Valens, le dernier empereur arien (378), jusqu'au commencement du règne de Théodose II sous la quasi-régence de Pulchérie, au début du V^e^ siècle (vers 410) ; c'est l'empereur qui règne encore quand Sozomène écrit son histoire, c'est dire qu'il raconte ici des événements qui lui sont presque contemporains ; il aime invoquer des témoins oculaires plutôt que des documents comme il le faisait dans les livres précédents ; et il est fier, parfois, de pouvoir citer des

traditions orales de sa propre famille, ce qui donne à son *Histoire* un tour plus personnel. Le livre 7 permet à Sozomène de décrire le triomphe de l'orthodoxie nicéenne après des décennies de combat ; au milieu du livre, le récit de la destruction du *Serapeum* symbolise cette victoire de la vraie foi, marquant une sorte de point culminant, comme le montre G. Sabbah dans l'introduction. Le livre 8 est presque entièrement consacré à Jean Chrysostome. Le livre 9, inachevé, alterne affaires religieuses concernant l'Orient, et affaires politico-militaires concernant l'Occident, selon le procédé comparatif, cher à Sozomène, entre les deux parties de l'Empire dont on prend alors conscience qu'elles sont en train de s'éloigner l'une de l'autre. Ainsi est campée, de manière riche et vivante, la toile de fond sur laquelle le christianisme continue à progresser en transformant l'histoire elle-même, thèse chère à l'auteur. On appréciera de belles pages, sur Chrysostome, Ambroise, Épiphane et bien d'autres acteurs de l'histoire, ainsi que des anecdotes dûment choisies, dont quelques récits de miracles, attestant le pouvoir de tel martyr et de ses reliques : à n'en plus douter, l'histoire est habitée par Dieu.

Cyprien, *La Jalousie et l'Envie*

L'envie serait-elle une braise qui couve en chacun, attendant le souffle d'une occasion pour s'enflammer ? Cyprien commence ainsi son traité, montrant Bible à l'appui que la jalousie est vieille comme Caïn – ou même comme Lucifer – et neuve comme son époque, où Novatien à Rome, Felicissimus à Carthage, candidats évincés à l'ordination épiscopale, ont allumé dans leurs Églises le feu de la division. L'œuvre de Cyprien renvoie le lecteur à sa responsabilité, ou mieux à sa grâce, de baptisé : entre frères en Christ, comment cultiver la jalousie ou l'envie ? Ne pas se laisser prendre aux pièges grossiers mais efficaces de l'Ennemi (il a vaincu un ange, il peut bien vaincre un homme !), tel est le combat, qui commence quand finit la persécution et que s'installe pour les chrétiens l'apparence de la paix. Au lieu de jalouser, n'ayons qu'un seul cœur, conclut Cyprien – alors le Royaume advient.

Grégoire le Grand, *Registre des lettres,* Livres III-IV

Rien de convenu dans ces lettres d'un pape qui écrit, comme eût dit Marrou, par temps de catastrophe. La centaine de lettres contenues dans ce tome 2 de la correspondance de Grégoire le Grand ne nous renseigne pas sur sa théologie ou sur sa prédication. Ce sont les lettres d'un homme qui se trouve, bon gré mal gré, en charge de Rome et de l'Italie à une

époque, la fin du VI^e siècle, où les dangers sont nombreux et pressants et dont le tout premier, en ces années 592-594, est l'invasion lombarde. Grégoire a vécu trois mois de siège de sa ville, dont les campagnes alentour étaient dévastées. Il a même dû se muer en chef de guerre pour assurer la protection de sa cité, quasi abandonnée à son sort par le pouvoir civil. Mais ces événements dramatiques apparaissent peu dans ces lettres, où Grégoire se montre avant tout soucieux de veiller, selon son rôle, à la bonne marche de l'Église en Italie et, au-delà, en Occident : que chaque Église locale soit dotée d'un évêque digne, régulièrement élu, que la communion soit sauve entre les Églises et avec celle de Constantinople, que l'autorité du siège romain en Occident (y compris l'Afrique du nord) soit incontestée, que les rapports avec les pouvoirs civil et militaire respectent les responsabilités de chacun, que le patrimoine des Églises soit convenablement adminsitré… Diplomatie, encouragements, sanctions, menaces, toutes les attitudes se succèdent dans ces lettres où Grégoire revêt des visages divers selon les circonstances et les interlocuteurs, et cela malgré sa foncière bonté. L'homme devait parfois trouver les habits de pape bien lourds à porter ; mais sa riche expérience de patricien cultivé, de Préfet de la Ville et d'ancien apocrisiaire à Constantinople l'y aidait. Il en avait tiré un sens indéfectible du devoir, qui lui a fait maintenir sans vaciller le flambeau de l'autorité romaine, avec la *rectitudo* qui lui était chère, et lui a permis de faire traverser au vaisseau de l'Église bien des tempêtes. L'introduction et les notes de Marc Reydellet aident le lecteur à comprendre toutes les allusions de ces lettres et à lire entre les lignes des formules de chancellerie, lui permettant ainsi une plongée dans un christianisme contemporain de la fin d'un monde.

(Bernard Meunier)

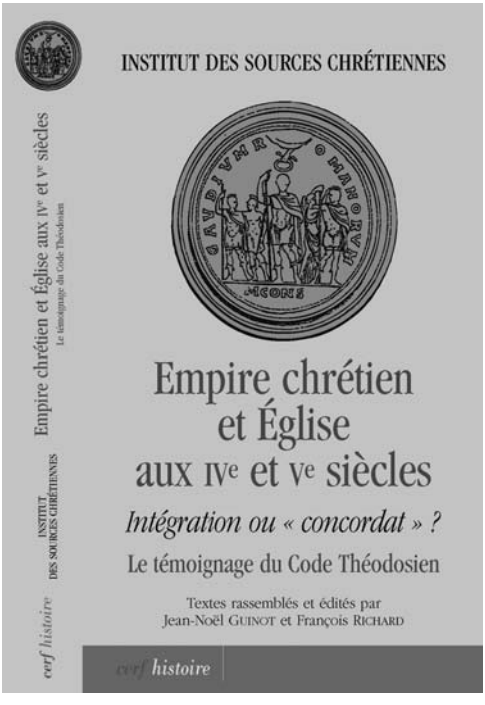
Publication du colloque sur le *Code théodosien*

Ont également été publiés en mai 2008 aux Éditions du Cerf www.editionsducerf.fr les Actes du colloque sur le *Code Théodosien* (Lyon, 6, 7 et 8 octobre 2005), édition préparée à Sources Chrétiennes grâce à Jean-Noël Guinot et François Richard, ainsi que Monique Furbacco et Marie-Gabrielle Guérard pour la révision et la composition : « Empire chrétien et Église aux IV^e et V^e siècles : Intégration ou 'concordat' ? Le témoignage du *Code théodosien* ». N'hésitez pas à l'acheter (70 €). Voici quelques passages de l'Avant-Propos :

A l'occasion de la parution dans la collection « Sources Chrétiennes » du livre XVI du *Code Théodosien* (*SC* 497), s'est tenu à Lyon, du 6 au 8 octobre 2005, dans les locaux de l'Université Catholique, un colloque

international qui a réuni des spécialistes français, allemands, espagnols et italiens, pour apprécier la lumière jetée par ce document sur la grande question des relations entre l'État et l'Église au temps des premiers empereurs chrétiens (voir *Bulletin* 93, décembre 2005, p. 27-28).

La conversion de Constantin en 312 avait été une surprise, et il n'existait à l'époque (et pour cause) aucun modèle de l'empereur chrétien, ni du côté de l'Église aucune théologie politique approfondie. Les relations nouées entre pouvoir impérial et Église par cette conversion durable ne furent donc pas l'application d'un programme qui n'existait pas, mais une mise en œuvre empirique. Un témoignage direct, et chose exceptionnelle dans nos sources religieuses, émanant non pas de l'Église mais du pouvoir romain, est fourni par les lois religieuses du *Code Théodosien,* issues des empereurs et étalées de 312 à 438.



Dans la première partie des actes de ce colloque, « La christianisation du pouvoir », se dessine le passage de l'Empire constantinien, chrétien surtout par la personne de l'empereur (mais quel empereur !), où subsistent les cultes traditionnels et où l'Église est encore très séparée de l'État, à l'Empire confessionnel du Ve siècle, qui ne crée peut-être pas exactement une Église d'État, mais en tout cas une Église reconnue par l'État comme représentant la seule religion vraie, les autres étant soit seulement tolérées avec bien des réticences (judaïsme) soit disqualifiées et interdites (cultes païens traditionnels).

Une seconde partie, « Une aide réciproque », donne des exemples de l'aide impériale à l'Église, consistant en privilèges juridiques et fiscaux qui firent l'objet d'ajustements nombreux, l'État se montrant soucieux de toujours garder une certaine mesure, pour faire respecter ses intérêts. A première vue, la réciprocité n'apparaît guère, car l'empereur donne, et

l'Église se contente de recevoir. Mais au moins reconnaît-elle à l'empereur le droit (et plus tard, le devoir ?) de lui donner, et se reconnaît-elle le droit de recevoir, ce qui suppose qu'elle conçoit bien avoir une fonction utile dans la nouvelle dynamique de pouvoir qui se crée, et qu'elle accepte donc une certaine intégration dans l'empire, plus morale encore qu'institutionnelle.

Le dernier groupe de communications : « Défense de l'orthodoxie et de la morale » montre un pouvoir impérial beaucoup moins assuré de la ligne à tenir, même s'il est convaincu d'avoir à agir. C'est ici que le nouveau rôle de l'Église trouve le mieux sa raison d'être et son champ d'application, être dans l'Empire la force de bien qui attire la bénédiction divine. Aussi voit-on l'empereur de plus en plus enclin à faire adopter en divers domaines les normes chrétiennes par la société (législation sur le repos du dimanche, législation sur les spectacles, etc.), et à confondre dans une même législation *ius diuinum* et *ius principale* (législation sur les hérétiques).

Ainsi se dessine, juridiquement et psychologiquement, l'union du trône et de l'autel, qui fut pour des siècles une donnée cardinale de l'histoire de l'Europe, et même de l'Orient méditerranéen et de l'Afrique du Nord jusqu'à l'arrivée de l'islam, union dans un équilibre jamais définitif, et toujours soumis à révision, la superposition parfaite étant impossible entre le gouvernement de ce monde et l'ordre salutaire d'origine transcendante que l'Église servait.

(François Richard)

CARNET

Le 26 mars 2008 est né Diego, le premier enfant de Catherine Syre, ingénieur d'études dans notre équipe, et de Sylvain Fullenwarth. Nous félicitons les heureux parents.

Valérie, fille de Jean-Dominique Durand, notre Président, s'est mariée le 9 août avec Leónidas Cardenal Escudero à Jumilla (Murcie).

Anne et François Arminjon, amis chevronnés de Sources Chrétiennes – nous devons à Anne l'utile dépliant diffusé à plus de 40 000 exemplaires – nous font part du mariage le 23 août aux Arcs, d'Amélie leur fille avec Hern de Quelen.

Maxime Yevadian, fidèle lecteur de notre bibliothèque et auteur de *Christianisation de l'Arménie, Retour aux sources. Volume 1 : La genèse de l'Église d'Arménie des origines au milieu du IIIe siècle* (Sources d'Arménie, Lyon 2007) et de *Dentelles de pierre, d'étoffe, de parchemin et de métal. Les*

Arts des Chrétiens d'Arménie du Moyen Age (Id., 2006) a été baptisé et s'est marié avec Marie Maisonnier dans l'Église Apostolique Arménienne le 19 juillet 2008 à l'Abbaye de Léoncel (Drôme).

In memoriam

Yvan Azéma, Professeur à l'Université Paul Valéry (Montpellier), collaborateur de la Collection, est décédé le 23 septembre 2007. Sa femme Suzanne nous a écrit : « Il était un de ces 'Amis [de Sources Chrétiennes]' et fier de l'être. » Nous avons appris aussi le décès de Marcel Séguin, membre de l'AASC, de St-Vincent-des-Landes, ainsi que de M. Jean Roumailhac qui a participé aux voyages de Rome, Barcelone et Poitiers. Nous ont quittés également le 28 juillet 2007 l'Abbé René Mouterde, membre de l'AASC, Directeur de recherches au CNRS, Professeur de géologie à l'Université catholique de Lyon ; M. Paul Mattei nous apprend le décès de Madame André Mandouze (90 ans) survenu le 21 juillet. Son mari, André Mandouze est mort le 5 juin 2006, juste avant d'avoir 90 ans.

Mlle Anita Méasson est décédée le 31 janvier. Elle enseigna au Lycée Honoré d'Urfé de Saint-Étienne, avant d'entrer à l'Université lorsque fut créée l'Université de Saint-Étienne. Elle a édité dans les *Œuvres de Philon d'Alexandrie* le n° 4 : *De sacrificiis Abelis et Caini.* Elle a consacré à cet auteur sa thèse de doctorat : *Du char ailé de Zeus à l'Arche d'Alliance. Images et mythes platoniciens chez Philon d'Alexandrie* (*Collection des Etudes Augustiniennes* 116, 1986). Elle a collaboré à la *Bible d'Alexandrie*. Nos amis D. Bertrand, B. Pouderon et G. Sabbah participaient à ses funérailles.

Le P. Goulven Madec, membre de l'AASC, est décédé le 20 avril 2008, à l'âge de 77 ans. Il avait consacré sa vie à découvrir et à faire aimer saint Augustin. Son commerce quotidien avec Augustin, à vrai dire un double commerce assidu et complémentaire – avec la critique et avec l'œuvre (le premier freinant la tentation inconsciente de l'identification, le second évitant le dessèchement de l'intellectualisme), a permis à Goulven Madec d'apporter des réponses justes à quelques questions centrales, comme l'évolution et la conversion d'Augustin ou l'influence du néoplatonisme, en refusant la distinction médiévale entre philosophie et théologie qui, par son anachronisme, lui paraissait avoir souvent faussé l'approche d'Augustin.

Né à Brélès (Finistère) le 31 octobre 1930, il fit ses études secondaires à l'alumnat de Saint-Maur (Maine-et-Loire) et de Cavalerie (Dordogne), philosophiques, théologiques et littéraires, au Scolasticat de Layrac

(Lot-et-Garonne), à l'Université pontificale Angelicum et à la Sorbonne. Entré dans la Congrégation des Augustins de l'Assomption en 1948, il fut ordonné à Rome en 1957. Licencié en théologie (1958), Docteur ès-lettres (1972) et Docteur en philosophie (1977), Professeur à l'Institut catholique de Paris, il termina sa carrière d'enseignant-chercheur comme Directeur de recherche de 1re classe au CNRS où, gravissant régulièrement les nombreux échelons, il avait débuté, en 1967, avec le grade de « technicien ».

(Jean-Claude Fredouille)

Après avoir enseigné aux lycées de Bourg et de Saint-Just, Madeleine Piot est entrée comme assistante de latin à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon en 1960. Elle y est devenue Maître-Assistant, puis Maître de Conférences. Les mots sont faibles pour évoquer sa forte personnalité, riche de ces vertus de *prudentia,* de *iustitia,* de *fortitudo,* de *temperantia,* clairvoyance, justice, courage, modération, sagesse, cardinales dans cet humanisme gréco-latin qu'elle chérissait et qu'elle défendait de toute son énergie, qui était grande. Elle s'est mise aux services de tous : étudiants, collègues, tous ceux qui s'intéressaient à l'antiquité, mais aussi des sans-abri par leur bibliothèque où elle faisait des permanences. Elle était aussi très attachée à l'Association des Amis de Sources chrétiennes, elle prêta spontanément son concours pour corriger des textes latins en vue de leur réimpression dans la Collection *Sources Chrétiennes*. Elle nous a quittés le 13 juillet 2008. (Guy Sabbah)

Nicolas Sed, père du P. Nicolas-Jean Sed, o.p., Directeur des Éditions du Cerf, est décédé le 13 août 2008, à l'âge de 82 ans. Nicolas Sed est né en 1925 à Esztergom en Hongrie. Il s'installe en France en 1948. Après avoir étudié les beaux-arts à Budapest et à Paris, il exerce comme architecte et se consacre progressivement, comme chercheur au CNRS, à l'étude des textes mystiques juifs anciens et chrétiens de langue syriaque et mandéenne.

Le 25 avril 2008, dom Basil Studer, o.s.b., est mort à l'âge de 83 ans, à Sarnen (Suisse). Il a prononcé ses voeux en 1947 à l'abbaye d'Engelberg (Suisse), et a été ordonné en 1951. Après ses études à Rome, en 1957, il a été chargé d'enseigner au séminaire d'Otélé (Cameroun). Il a repris ensuite des études à Paris et a reçu la chaire de patrologie et d'histoire de l'Église en 1964 à Saint-Anselme (Rome). Après sa retraite en 1999, il a continué à enseigner à l'Augustinianum jusqu'en 2006. Spécialiste de saint Augustin, il a écrit des ouvrages fondamentaux, en particulier ses dernières publications : *Through History to Belief : Exegesis of the Church*

Fathers' Teaching on the Trinity (Rome 2006) et *Church History as Theology* (Münster 2007). C'était un lecteur attentif et intéressé du *Bulletin*.

Nominations et distinctions

Mgr Claude Dagens, membre du conseil d'administration de l'AASC, a été nommé au grade d'officier de la Légion d'Honneur (ministère de l'Intérieur). L'évêque d'Angoulême a également été élu à l'Académie Française pour occuper le siège de René Rémond le 17 avril. A côté de beaucoup d'autres publications, il est l'auteur d'une thèse sur *Culture et expérience chrétiennes chez S. Grégoire le Grand.* Il a donné la préface du 500e volume de la Collection. Il a aussi conclu le colloque sur le *Code théodosien* par une intervention sur : « Foi chrétienne et pouvoir politique : De l'Empire chrétien à la République laïque ». Celle-ci est maintenant éditée dans les Actes du Colloque (Voir ci-dessus p. 14-16).

Le 14 juillet 2008, Marc Fumaroli a été promu au grade de commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur au titre du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Marc Fumaroli avait donné une conférence sur « Rhétorique et Patristique au Grand Siècle » à l'Hôtel de Ville à l'occasion de la remise de la médaille de la ville de Lyon à Sources Chrétiennes.

Le P. Luc Mellet, membre de l'AASC, qui a passé de longues heures d'études à la bibliothèque de Sources Chrétiennes et y a soutenu son DEA sur Fauste de Riez, a été nommé directeur du Service national de la catéchèse et du catéchuménat (SNCC) le 21 avril par le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France pour un mandat de trois ans. Agé de 47 ans, prêtre du diocèse de Nîmes, où il est actuellement vicaire épiscopal chargé de l'élaboration du plan catéchétique diocésain, il prendra ses fonctions à Paris à partir du 1er septembre. Nous le félicitons pour cette nomination et lui adressons tous nos encouragements.

Le Pape Benoît XVI a nommé Secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi le P. Luis Ladaria Francisco Ferrer, s.j., en lui donnant le titre d'archevêque de Tibica. Le Père Ladaria avait participé au colloque de Poitiers en faisant une intervention sur Hilaire. Né près de Majorque en avril 1944, il a obtenu son diplôme en droit à l'Université de Madrid en 1966. Il entre dans la Compagnie de Jésus en 1966. Il fait ses études de philosophie et de théologie à Comillas (Madrid), et à Francfort. Il est ordonné en 1973. Il obtient le doctorat en théologie de l'Université pontificale grégorienne en 1975, puis enseigne comme professeur de théologie dogmatique à Comillas. Et à partir de 1984 à la Grégorienne. Vice-recteur de l'Université pontificale de 1986 à 1994, il

devient membre de la Commission théologique internationale de 1992 à 1997 puis consulteur de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi en 1995. En 2004, il devenait Secrétaire général de la Commission théologique internationale.

Gjøa Kristine Aanderaa, qui est venue travailler sur saint Bernard à Sources Chrétiennes, a été ordonnée comme pasteur de l'Église évangélique luthérienne de l'État norvégien le 17 juin 2007. A cette occasion, elle a prêché sur Luc 14, 15-24, S. Bernard et ses *Sermons sur le Cantique*. Elle est vicaire à l'église Saint-Marc et à l'église Lovisenberg à Oslo.

Le 27 juin 2008, Emanuele Castelli, qui a été étudiant « Erasmus » un an à Sources Chrétiennes, a soutenu sa thèse sur : *Un contributo per la storia del cristianesimo a Roma tra II e III secolo : la ricostruzione del Perì Pantòs* attribué à Hippolyte de Rome. Le jury était composé de Manlio Simonetti et Emanuela Prinzivalli, de La Sapienza (Rome), et de Giorgio Otranto de l'Université de Bari.

D'autres nouvelles…

Le P. D. Bertrand a participé au colloque Henri de Lubac organisé par *Communio :* « Relire Catholicisme : 70 ans déjà » qui a eu lieu le 16 février 2008 à Paris, ainsi qu'à la 55e Semaine d'études liturgiques de l'Institut Saint-Serge qui portait sur « les Rites de communion » et qui a eu lieu du 23 au 26 juin 2008.

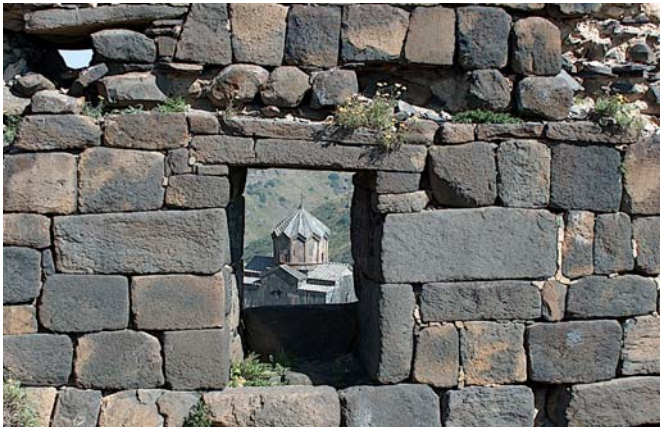
Le 30 mars, nous recevions ce message de dom Christian Collart, o.s.b., Prieur du monastère bénédictin de la Transfiguration – qui bénéficie d'envois gratuits de la collection depuis quelques années –, dans le sud du Brésil, http://www.transfiguracao.com.br : « Nous avons 12 ans de fondation. Nous sommes 19 moines, les trois quarts de la communauté sont en formation, l'âge moyen de la communauté est de 28, 7 ans. Un des premiers grands souhaits de la fondation est le retour aux sources monastiques. Qui dit sources monastiques dit sources patristiques. Pour cette raison, dans le cadre de la formation des jeunes moines, nous avons un cours de Patrologie réparti en quatre ans. Les frères ont deux heures par semaine un cours de français, ce qui leur donne accès aux livres en français de la bibliothèque et donc aux *Sources Chrétiennes*. Dans ce cours de Patrologie, j'insiste pour connaître tel ou tel Père de l'Église en lisant ses œuvres et en s'habituant à découvrir la beauté et la profondeur de la spiritualité et de la théologie des Pères, j'appelle cela découvrir les 'perles patristiques'. Nous sommes conscients que s'alimenter aux Pères de l'Eglise, c'est s'alimenter aux sources de la spiritualité et de la théologie de l'Eglise, c'est se nourrir de la Tradition de l'Eglise. La collection *Sources Chrétiennes* porte bien son

nom et contribue admirablement à aider les chrétiennes et les chrétiens qui souhaitent puiser aux Sources de la Tradition les forces pour vivre pleinement leur vocation de fils de Dieu. »

SOUVENIRS DE VOYAGE

DE QUELQUES MEMBRES DE NOTRE ÉQUIPE...

Tunisie, Musée du Bardo, Baptistère 6e s., Photo G. Bady 2007



Arménie, Citadelle d'Ambert 12e s., Photo M.-G. Guérard 2008

Arménie, Église d'Aruch 12e s., Photo M.-G. Guérard 2008

Jérusalem, Mur des lamentations, Photo H. Grelier 2008

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE

« SOURCES CHRÉTIENNES »

nº 98 — Juillet 2008

SOMMAIRE

VIE DE L'ASSOCIATION 1
Convention avec le CNRS et l'Université Lyon 2 1
Assemblée générale : Rapport moral 1
Carthage 2
Préparatifs du déménagement 2
Activités de l'équipe 3
Actions internationales 3
Assemblée générale : Rapport financier 4

VIE DE L'INSTITUT 6
Le stage d'ecdotique 6
Activités des membres de l'équipe 8

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION 9
Hilaire, *Commentaires sur les Psaumes*, 1 10
Sozomène, *Histoire ecclésiastique*, Livres VII-IX 10
Cyprien, *La Jalousie et l'Envie* 11
Grégoire le Grand, *Registre des lettres*, Livres III-IV 11
Publication du colloque sur le *Code théodosien* 12

CARNET 14
In memoriam 15
Nominations et distinctions 17
D'autres nouvelles 18

ASSOCIATION DES « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »
(reconnue d'utilité publique) 29 rue du Plat, 69002 Lyon
C.C.P. 3878-10 E Lyon ; tél. 04 72 77 73 50 ; télécopie 04 78 92 90 11
Cotisations annuelles : adhérent : 22 € ; bienfaiteur : 23 € ; fondateur : 92 €
Directeur de publication : D. Gonnet